

JÉSUS-CHRIST - SON HUMANITÉ – SEMAINE 12

SA NAISSANCE

QUEL ÉTAIT LE CLIMAT POLITIQUE LORS DE LA NAISSANCE DE JÉSUS?

Quand Jésus est né, Hérode le Grand était roi des Juifs. Ce souverain habile, mais cruel, régnait à la fois sur la Samarie, la Galilée et la Judée. Bien que professant la religion juive, Hérode le Grand n'était pas Israélite, il était Iduméen. C'est le Sénat romain, en 40 av. J.-C. qui l'installa au pouvoir.

Les Iduméens sont originaires d'un petit pays situé au sud de la Judée, l'Idumée. L'Idumée correspond à l'Édom que l'on retrouve dans l'Ancien Testament (Genèse 36:43; 2Samuel 8:14). Les Édomites sont les descendants d'Ésaü, fils d'Isaac et frère de Jacob. Les Israélites descendent de Jacob. Les Iduméens ont toujours compté parmi les ennemis des juifs jusqu'à ce qu'ils aient été vaincus par eux, en 129 av. J.-C. et contraints d'adopter les coutumes juives.

Hérode le Grand fait de la fidélité à Rome la pierre angulaire de sa politique. À cause de cela, les juifs ne voyaient en lui qu'un étranger et un usurpateur. L'Évangile de Matthieu donne un exemple de sa cruauté (Matthieu 2:16). N'ayant pu obtenir des mages la révélation de l'endroit où était né le nouveau roi, Hérode fit massacrer tous les enfants de moins de 2 ans qui étaient à Bethléem et sur tout son territoire. Divinement averti, Joseph prit sa femme et son fils nouveau-né et se réfugia en Égypte où il resta jusqu'à la mort d'Hérode le Grand.

Bien que roi, Hérode ne régnait que grâce aux Romains dont il dépendait entièrement. À sa mort, son royaume fut partagé entre ses trois fils (Luc 3:1). En l'an 6 apr. J.-C., des gouverneurs romains, portant le titre de procurateurs, administrèrent la Judée et la Samarie, jusqu'à la destruction de Jérusalem en l'an 70. Seule exception, Hérode Agrippa qui exerça la souveraineté des années 41 à 44 apr. J.-C. (Actes 12:1). Pendant le ministère de Jésus-Christ, la Galilée et la Pérée, où il passa la majeure partie de son temps, étaient soumises à Hérode Antipas, l'un des fils d'Hérode le Grand (Matthieu 14:3; Marc 6:14; Luc 13:31; Luc 23:8-12). Les Romains gouvernaient directement la Samarie et la Judée par leur procurateur qui, à cette époque-là, était Ponce Pilate.

L'occupation romaine irrita les Juifs au plus haut point. À l'époque du ministère de Jésus, le pays était sans cesse en état d'effervescence politique. Un parti composé de patriotes se souleva à diverses reprises pour secouer le joug de Rome, mais en vain. Néanmoins, certains groupes adoptaient des comportements visant à maintenir un semblant de paix avec l'occupant romain. Par exemple, l'aristocratie juive, composée majoritairement de Sadducéens, n'était pas hostile aux Romains. Les Pharisiens, qui composaient la faction religieuse la plus rigide, se concentraient sur la conservation du judaïsme et

éludaient toutes questions politiques. Il y avait aussi un groupe de partisans qui soutenaient le roi Hérode. On les appelait les Hérodiens.

La majorité des juifs attendaient un roi, un messie, qui les libèrerait du joug romain et redonnerait au peuple juif l'autorité de l'époque des grands rois de l'Ancien Testament, dont le plus connu est le Roi David. C'est donc dans un climat de frustration, de rébellion latente et d'attente mystique qu'apparaît Jésus. Il est aisé de comprendre que dans de telles circonstances, il risquait d'être facilement entraîné dans des conflits politiques. Comme nous le verrons ultérieurement, Jésus réussit à éviter ce piège et se concentra sur la proclamation du Royaume de Dieu sur le plan spirituel.

QUELLE ÉTAIT LA CONDITION RELIGIEUSE DES JUIFS LORS DE LA NAISSANCE DE JÉSUS?

À cause des circonstances politiques, les juifs avaient à peu près oublié les promesses spirituelles de l'Ancien Testament et ils attendaient surtout un royaume terrestre qui les délivrerait de l'occupant romain.

Les Évangiles nous présentent deux partis religieux dirigeants : les Pharisiens et les Sadducéens. Les Pharisiens étaient religieux et avaient davantage d'influence sur le peuple que les Sadducéens. Toutefois, ils mettaient de l'avant leurs traditions et leurs cérémonies, à la place de la Parole de Dieu. Ils avaient transformé la religion de Moïse et des prophètes en un formalisme étroit, stérile, dépourvu de spiritualité. Les Pharisiens s'opposèrent farouchement à Jésus dont l'enseignement était fondé uniquement sur les Saintes-Écritures, et priorisait la spiritualité et l'obéissance du cœur, tout en dénonçant la religion d'apparence (Matthieu 23).

Les Sadducéens, eux, étaient férus de culture païenne. Ils rejetaient les traditions des Pharisiens et s'intéressaient davantage à la politique qu'à la religion. Les familles des grands-prêtres se rattachaient à leur parti. Les Sadducéens s'opposèrent à Jésus par crainte que sa réussite ne dérangeât le statu quo politique (Jean 11:48).

À l'époque de Jésus, de grandes foules fréquentaient fidèlement les fêtes religieuses. On continuait à faire de somptueuses cérémonies dans le Temple de Jérusalem. La ferveur religieuse de la nation n'avait jamais été aussi grande. L'Ancien Testament continuait à être lu dans les synagogues et enseigné aux enfants. C'est à cause de la religiosité fervente de la nation et de son agitation sur le plan politique, que les prédications de Jean-Baptiste et de Jésus ont soulevé tellement d'intérêt et d'effervescence parmi le peuple. C'est aussi pour les mêmes raisons, que les classes dirigeantes leur furent hostiles.